

L'Obs.-16.01.2023

Les meurtres de journalistes ont augmenté de 50 % dans le monde en 2022

У 2022 році кількість вбивств журналістів у світі зросла на 50%.

Агентство ООН, що базується в Парижі, пояснює, що з 86 журналістів, які загинули минулого року, 19 були вбиті в Мексиці, 10 в Україні та 9 на Гаїті. На сьогодні Україна залишається найнебезпечнішою країною для цієї професії. Близько половини з журналістів "не були вбиті під час виконання своїх обов'язків: вони були в дорозі, вдома, на стоянках або в інших громадських місцях, коли вони стали жервою воєнних дій.

<https://www.nouvelobs.com/monde/20230116.OBS68375/les-meurtres-de-journalistes-ont-augmente-de-50-dans-le-monde-en-2022.html>

L'UNESCO explique que sur les 86 journalistes ayant péri l'an passé, 19 ont été tués au Mexique, 10 en Ukraine et 9 en Haïti, les trois pays les plus dangereux pour la profession.

Les meurtres de journalistes ont augmenté de 50 % en 2022, 86 d'entre eux ayant été tués dans le monde l'an passé, soit environ « un tous les quatre jours », dénonce ce lundi 16 janvier l'Unesco. L'agence onusienne basée à Paris déplore un « renversement de la tendance positive » des dernières années, quand ces assassinats étaient retombés à 58 par an en moyenne entre 2019 et 2021, contre 99 en 2018.

En Algérie, la liberté de la presse peu à peu étouffée

« La forte augmentation du nombre de journalistes tués en 2022 est alarmante, a regretté la directrice générale de l'Unesco Audrey Azoulay. Les autorités doivent redoubler d'efforts pour mettre fin à ces crimes et veiller à ce que leurs auteurs soient condamnés. »

« Aucun lieu sûr pour les journalistes »

Sur les 86 journalistes ayant péri l'an passé – contre 55 en 2021 –, 19 l'ont été au Mexique, 10 en Ukraine et 9 en Haïti, les trois pays les plus sanglants pour la profession, pointe l'Unesco. Environ la moitié d'entre eux « n'ont pas été tués pendant qu'ils exerçaient leurs fonctions : ils étaient en voyage, à leur domicile, dans des parkings ou d'autres lieux publics lorsqu'ils ont été pris pour cible », souligne le communiqué onusien. Mais « c'est bien la conséquence de leur travail de journaliste, le fait qu'ils aient enquêté sur des sujets sensibles », a insisté un cadre de l'Unesco, interrogé par l'AFP. Et son institution de pointer, que dans ces pays-là, « il n'existe aucun lieu sûr pour les journalistes. »